



MARJAN, LE DERNIER LION D'AFGHANISTAN

*Un conte inédit tiré de l'histoire vraie du lion Marjan devenu le
symbole du courage du peuple afghan.*

Spectacle de marionnettes tout public, dès 8 ans.



CONTACTS

Direction artistique - Guilda Chahverdi - gchahverdi@gmail.com / +33(0)6 11 26 67 79
Production HdH Flora Fontvieille - contact.production.hdh@gmail.com / +33 (0)6 84 54 83 57

HdH - Hasards d'Hasards, 33 rue Francis DAVSO, MARSEILLE 1
Siret : 483 793 691 00047 / APE : 9001Z

SOMMAIRE

Distribution et mentions obligatoires	p. 3
Une histoire vraie	p. 4
Note d'intention de la metteuse en scène	p. 5
Espace et choix esthétiques	p. 6
Extrait	p. 8
Biographies	p. 9
Actions pédagogiques	p. 13
Chronologie : l'Afghanistan depuis 1973	p. 14



Photo : Morteza Herati

MARJAN, LE DERNIER LION D'AFGHANISTAN

Création - spectacle de marionnettes

Langue : français – dari

Durée : 1 heure

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Mise en scène

Texte

Création sonore/musique

Scénographie

Avec les comédiens et marionnettistes

Conception et fabrication marionnettes

YaqubiCréation lumière :

Régie générale :

Administration de production :

Mélanie Depuiset

Gilda Chahverdi

Julie Rousse

Anaïde Nayebzadeh

Abdul Haq Haqjoo, Farhad Yaqubi

Abdul Haq Haqjoo et Farhad

Mathieu L'Haridon

Guillaume Ohrel

Flora Fontvieille

Production : Compagnie HdH - Hasards d'Hasards

Coproduction : Théâtre Thénardier

Soutiens : Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur / Théâtre Massalia, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse, festival En Ribambelle ! #10 / Théâtre Désaccordé, dispositif POACEAE / Anima Théâtre.

Accueils en résidence : Théâtre de Cuisine, Pôle Théâtre d'objet / Théâtre Massalia, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse, festival En Ribambelle ! # 10 / Théâtre Thénardier

Mise à disposition atelier de fabrication : Théâtre Désaccordé

Remerciements : Émilie Robert et Yiorgos Karakantzas pour leurs conseils, Laurent Dimarino pour le soutien aux interprètes en langue française, Ariel Mestron et Mara Kyriakidou (aide à la construction), Didier Lemarchand (enregistrement voix off).



Statue érigée en hommage à Marjan dans le zoo de Kaboul,

UNE HISTOIRE VRAIE

« Le lion Marjan, est longtemps resté le symbole de la résilience afghane (...) Une vieille blague en ville assure qu'une pancarte prévenait autrefois les visiteurs : « Ne mangez pas les animaux ! » en lieu et place de celles, plus traditionnellement accrochées aux cages, interdisant de « nourrir les animaux » Tribune de Genève, 2016

Marjan, le dernier lion d'Afghanistan, est inspiré d'une histoire vraie, l'histoire du lion le plus endurant, le plus aimant et sans doute du plus célèbre. Il a vécu deux fois plus longtemps que la plupart des lions de son espèce et sa vie témoigne des bouleversements récents du pays. Son histoire est un chant pour la justice.

Le jeune lion a deux ans quand il arrive à Kaboul en 1978. Né dans le zoo de Cologne, il est offert par l'Allemagne à l'Afghanistan. Ses soignants l'adoptent et le nomment Marjan (corail en persan) car il est unique et représente la majesté tant célébrée par les Afghans depuis des millénaires. Le zoo de Kaboul peuplé alors de 417 animaux est un des zoos les plus beaux de la région, une oasis de plénitude et de paix en plein cœur de la ville, avec des espèces rares qui bénéficient d'une attention exceptionnelle. Marjan grandit sous l'admiration de tous et devient un beau lion fort, loyal, juste et doux. Avec sa lionne Chucha qui le rejoint et son soignant le gardien Sher Agha, Marjan mène une vie paisible.

Mais très vite, dès 1979, l'Afghanistan bascule dans une des plus longues périodes de guerre contemporaine du monde et le zoo de Kaboul subit les conséquences de la bêtise humaine. Marjan connaît l'occupation des soviétiques, la guerre civile puis le règne des talibans. Il est éborgné par un tir de grenade en 1993. Il connaît la famine, l'injustice, l'offense, l'humiliation et pourtant jamais il ne cède à la violence arbitraire. Avec majesté, il mène un combat sans relâche contre ceux qui veulent du mal aux siens, à Chucha sa belle lionne, à Sher Agha, aux animaux survivants de leur oasis perdue.

Marjan meurt de vieillesse à l'âge de 26 ans, tel un sage, un an après la chute des talibans en 2002. Sa belle histoire d'amour et de bravoure est contée ici pour les enfants et leur famille avec humour et poésie.



Marjan, Kaboul, 2002, photographie AP

NOTE D'INTENTION

MÉLANIE DEPUISET

La fascination pour un animal devenu une légende en Afghanistan

En 2018, je naviguais sur les pages de l'actualité et suis tombée sur un article mentionnant Marjan, le dernier lion d'Afghanistan, avec une photographie impressionnante. J'ai été aussitôt fascinée par la gueule et le regard extraordinaires du lion. Une tête agressée et déformée par l'impact d'une grenade ; édentée, amincie par la faim, borgne avec un regard doux et serein. Ce lion avait traversé 20 ans de guerres. Il avait été témoin de ce que l'homme pouvait faire de pire au nom du pouvoir mais aussi du meilleur dans la relation qu'il avait su tisser avec son gardien, Sher Agha. Sher Agha a pris soin de Marjan comme il l'aurait fait de son enfant ou de son ami le plus cher, lui hachant sa viande et lui mettant à la gueule, mendiant en pleine période de famine et de guerre civile pour acheter de la nourriture au lion blessé. Marjan malgré les nombreux obstacles a vécu 26 ans !

Un symbole de résilience, vivre inexorablement

J'ai été touchée par son histoire, sa longévité et par la place qu'il a pris dans le cœur des Afghans devenant le symbole du courage, de la loyauté et de l'amour jusqu'aujourd'hui encore, vingt ans après sa mort.

Au moment où je lisais cet article, j'étais moi-même engagée dans un combat pour la vie suite à une longue maladie.

De l'Afghanistan à la France, une histoire qui trouve sa chair

Quelques années avant de tomber sur cet article, j'avais retrouvé mon amie Guilda Chahverdi, elle rentrait d'Afghanistan et m'avait raconté le pays qu'elle avait si bien connu et aimé, ses conflits, son histoire, sa beauté, ses traditions...

Mais ce projet a pris forme grâce à la rencontre avec Abdul Haq Haqjoo et Farhad Yaqubi, deux comédiens marionnettistes afghans arrivés en France l'été 2021 quand les talibans reprenaient le pouvoir. Ils venaient d'endurer une des pires épreuves de leur vie mais ils racontaient avec enthousiasme, générosité et humour leur parcours. Ils étaient jeunes adolescents en 2001 au moment de la chute des talibans. « Nous avons été de la génération de la reconstruction me disaient-ils, celle qui a eu le droit d'aller enfin à l'école puis d'enseigner, celle qui a pu marcher dans une ville où hommes et femmes se côtoient, celle à qui il a été permis d'enseigner la mixité et être entendu, celle qui a fait du cinéma, du théâtre, et qui a croisé le regard ébloui des enfants dans le public ; celle qui a pu fonder une famille et avoir des enfants avec l'espoir que l'enfance ne leur soit pas volée. La nôtre avait été volée...puis les talibans sont revenus...exactement 20 ans plus tard (...) nos blessures et celles de nos pères venaient à peine d'être pansées. (...)

Comment dire à nos enfants qu'ils viennent d'un pays où ses habitants s'entretuent depuis quarante ans, une terre vouée à la négation ? Nous aimerions leur dire que leur pays est autre chose ? Que la force de la vie peut encore tout bouleverser. »

Quelle autre histoire que celle de Marjan pouvait alors offrir un chant pour la vie ?

ESPACE ET CHOIX ESTHÉTIQUES

D'une parole à l'autre, d'un personnage à l'autre...

Sur scène, deux conteurs-manipulateurs. Les deux comédiens se passent le récit et la narration, ils échangent les rôles, alternant les moments contés et les passages joués en marionnette en alternant les langues, français et dari.

Leur corps est au service du personnage de Sher Agha. Marjan lui, sera une marionnette articulée, plus élaborée que ses compagnons du zoo, les autres animaux.

Éviter l'hyper réalisme

Pour faire place au fantastique et à l'univers du conte. Les marionnettes gardent un aspect « brut », « matiéré » comme celui du papietage ou de la mousse par exemple.

L'aspect des marionnettes laisse aussi apparaître les traits physiques la culture afghane.

Aux côtés de notre lion défilent ses collègues et voisins, au sort guère plus enviable, apparitions esquissées pour certains, plus appuyées pour d'autres, ces animaux seront des marionnettes-sacs qui nous permettent de faire exister le bestiaire peuplant le zoo, une foule d'animaux malgré les seuls deux manipulateurs.

Unité d'espace

À l'exception de son pays de naissance, Marjan n'a connu réellement qu'un seul lieu de vie et la structure, très simple, qui nous permet de déployer la vie du zoo, figure son enclos aux couleurs de sable et de pierre.

Il s'agit de créer un espace propice à l'écoute et qui fait place à l'intime avec une exploration de l'utilisation de la lumière qui évite l'usage important de projecteurs.

Le spectacle peut être joué dans un espace de 5 mètres de long sur 3,5 de profondeur et peut se déployer dans un espace plus large allant de 10m de long et 7m de profondeur.



Photos : Morteza Herati

EXTRAIT

Dans notre histoire, Sher Agha, un vieil homme, gardien du zoo de Kaboul, protecteur des animaux, se retrouve à l'aéroport de Roissy, en France en août 2021. Il a été évacué au même titre qu'Abdul Haq et Farhad, les deux comédiens marionnettistes. Sher Agha se confie aux deux garçons. Il déplore le retour des talibans et raconte l'histoire de Marjan le Lion témoin des bouleversements successifs de son pays et modèle de justice, de bravoure et de droiture. L'aéroport laisse la place au Zoo de Kaboul et Sher Agha donne la parole aux animaux du Zoo.

SHER AGHA : Passe les montagnes comme tu tournerais les pages d'un immense livre. Passe les monts des Alpes en France, de la Forêt de Bohème en Allemagne, Autriche, Tchéquie, passe le mont Olympe en Grèce, les monts d'Alborz, en Arménie, Iran, Azerbaïdjan, Turkménistan. Puis tu t'arrêtes au pied de l'Hindou-Kouch juste avant les monts d'Altaï qui s'étendent en Russie, Chine, Mongolie et Kazakhstan. Là, une terre entourée de terre, sans mer et pourtant si convoitée... L'Afghanistan (...). Écoute l'histoire de Marjan. Le plus âgé des lions, de tous les temps et du monde, le plus courageux et le plus digne. Écoute l'histoire de Marjan. Et tu comprendras le destin de cette terre et l'âme de ses habitants, à jamais fier, digne et rebelle. Né Allemand, il est devenu le plus Afghans des Lions, Tous nous le portons dans notre cœur. Il est mon fils, Marjan.

(...)

La Girafe Zarifa jan : Le Roi de notre zoo est arrivé ! Le Lion est là ! Comme il est beau, jeune et fort !

L'Eléphant : Le lion ?

Oiseau - Plumes d'Or : Quel roi ? ! Mais poussez-vous je ne vois pas ! c'est moi le roi !

Chacal – Golâb Golâb : Enfin un vrai roi à servir !

L'ours – Kâkâ Aziz : Mais qu'est-ce qui se passe ?

La Girafe Zarifa jan : Et regardez comme il est agile ! J'adore ! J'adore !

Chacal – Golâb Golâb : Son altesse Plume d'Or, laisse donc au lion la gouvernance. N'est-ce point-là sa nature ? Jouis donc de tes ailes étincelantes ! Pense à ta douceerrance !

Oiseau - Plumes d'Or : Mais tais-toi ! Golâb Golâb le chacal ! C'est moi le roi ! Je vois tout ! Je suis partout ! J'entends tout ! Ne viens pas me parler de nature, toi qui refuses toute viande pour ne manger que des graines, les miennes d'ailleurs ! Prêtre ascète ? ! Voyou, oui ! Retourne draguer Madame la Girafe avec tes prédictions et tes horoscopes ! Maudit Golâb Golâb ! Chacal ! Ingrat !

L'ours – Kâkâ Aziz : Mais laissez-le donc arriver ! Souhaitez-lui la bienvenue... Pauvre bête

Les 3 singes : *Khosh âmadi ! khosh âmadi*¹ ! *Willkomen*, bienvenue, *welcome* !

La Girafe/Zarifa jan : Taisez-vous ! taisez-vous. Je ne vois pas ! Ah ! Regardez satenué et quelle grâce !

¹ Khosh âmadi signifie bienvenue en dari.

BIOGRAPHIES

MÉLANIE DEPUISSET - Mise en scène



Comédienne, metteuse en scène, marionnettiste, formée à l'école Jacques Lecoq, elle co-fonde la Compagnie La Fabrique des arts d'à côté en 1998 et crée avec elle une quinzaine de spectacles en 20 ans, dont *Les marionnettes foraines*, *Le Cirque à 4 mains*, *Le Voyage autour d'Alice* et *Fantine ou le désir coupable*. Elle a également travaillé avec La Compagnie La Jacquerie (Alain Mollot), Isabelle Starkier, ou encore le marionnettiste Ma Fu Liang (Compagnie du Petit Cheval).

En 2020 elle rejoint la compagnie Tro-héol en tant qu'interprète-marionnettiste (création de *Scalpel* puis de *Plastic*, la suite du diptyque évoquant les dérives de la chirurgie esthétique et la tyrannie du paraître).

Tout au long de son parcours, elle n'a de cesse d'enseigner le théâtre et les bases du jeu de comédien selon la méthode de Jacques Lecoq.

Également chanteuse, elle accompagne sur scène le chanteur suisse Sarclo et a fondé avec lui et d'autres artistes, le Théâtre Thénardier à Montreuil.

Elle organise également des sessions de formation en LSF (langue des signes française) et s'intéresse particulièrement à ses modes d'expression artistique.

GUILDA CHAHVERDI - Écriture



Formée à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq, elle joue sous la direction notamment de Ma Fu Liang, Mikael Serre, Pierre Longuenesse et au cinéma dans *Terre et Cendres* d'Atiq Rahimi (prix « Un Certain Regard vers l'Avenir », Cannes 2004).

Elle s'intéresse tôt à la mise en scène : *Déserts*, en 2001 obtient le soutien de la Ville de Paris ; elle monte *La Passion de Hallaj*, auteur mystique persan.

Suite à plusieurs voyages en Asie centrale, elle réécrit et adapte trois contes persans tirés du *Livre des Rois* de Ferdowsi (2003) et du *Pavillon des Sept Princesses* de Nézami (2009).

Une tournée en Asie centrale l'amène à Kaboul (2003-05). En 2006, elle enseigne le théâtre à la Faculté des Beaux-arts de Kaboul. Elle crée la compagnie Azdar et mettra en scène, entre autres, *Ubu Roi*, d'Alfred Jarry. Toujours en Afghanistan, elle produit des pièces radiophoniques pour la radio.

De 2010 à 2013, elle dirige l'Institut français d'Afghanistan à Kaboul. De retour en France en 2015, elle effectue une recherche en sciences humaines (Université Aix-Marseille, IREMAM) sur l'action culturelle dans un État en guerre, un pays en crise.

Attentive à la création contemporaine afghane, elle est commissaire de l'exposition *Kharmohra, l'Afghanistan au risque de l'art* au MuCEM à Marseille (2019/20). En 2021, elle joue dans *Les Forteresses* de Gurshad Shaheman, met en scène *L'Invité du miroir* et *Sourire avec Dieu* d'Atiq Rahimi (Mucem, Marseille) et travaille à la création de *La Valise vide*, pièce afghane de Kaveh Ayreek qu'elle a traduite (soutien de la Maison Antoine Vitez).

Elle est invitée en tant que chargée de cours à enseigner le jeu de l'acteur à l'Université Aix-Marseille – Département des Arts - Section Théâtre (2022-2023).

ABDUL HAQ HAQJOO - Comédien-marionnettiste



Né le 5 mai 1983 à Kapisa, en Afghanistan. À 15 ans, Il se rend seul au Pakistan, apprend à tisser des tapis, développe son entreprise, fait venir sa famille et décide de reprendre ses études.

En 2001, à la chute des talibans, il est admis à la section théâtre de la Faculté des Beaux-arts de Kaboul, où il multiplie les formations et les rencontres internationales : Guilda Chahverdi (France), Arash Absalan (Iran), Wieland Jadodzinski (Allemagne).

Il crée la compagnie Parwaz Puppet Theatre (2008), puis Parwana où théâtre de marionnettes et d'ombre

côtoient le jeu de l'acteur.(2011).

En 2009-2011, il effectue un Master à la Ernst Busch Academy de Berlin. À son retour à Kaboul, il enseigne au département théâtre de la Faculté des Beaux-arts de Kaboul, dont il prend la direction en 2016.

Abdel Haq a joué dans de nombreuses pièces du répertoire international : *Ubu Roi* d'Alfred Jarry (G. Chahverdi), *L'Histoire du Tigre* de Dario Fo et *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry (A. Absalan), *La Comédie des erreurs* de Shakespeare mis en scène par Corinne Jaber (*Shakespeare's Globe Theatre*, Londres, 2012).

En tant que metteur en scène et marionnettiste, il a exclusivement travaillé des histoires contemporaines (*Charlie, un jour dans le zoo*) et des contes afghans (*Le bouc et le loup*, *Hans im Glück* - Goethe Institut im Exil - Berlin).

Abdel Haq Haqjoo, a quitté l'Afghanistan en novembre 2021. Il mène une thèse de doctorat dans le cadre du programme Pause (Collège de France) qui soutient les chercheurs en exil (Université Aix-Marseille).

FARHAD YAQUBI - Comédien, marionnettiste



Né à Kaboul en 1986. Face à un système éducatif fragile, il doit apprendre un métier, il devient tailleur. À la chute des talibans en 2001, il reprend sa scolarité et est admis au département théâtre de la Faculté des Beaux-arts. À l'université, Farhad suit les cours de Guilda Chahverdi. Il devient membre du Théâtre Azdar (2006) joue dans les créations de la compagnie, *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry (mise en scène Arash Absalan), *MacBeth* de Shakespeare (création collective). Pour payer ses études, il fait des doublages de séries télévisées. En 2009, il rejoint la compagnie de théâtre Parwaz Puppet Theatre dont il prend en charge la production. La

compagnie se consacre au jeune public et tourne dans les établissements scolaires du pays. Farhad fabrique les costumes, joue, écrit les projets et tient les comptes de l'association.

En décembre 2014, une explosion a lieu sur la scène de l'Institut français d'Afghanistan. La compagnie Azdar donnait la première de *Battement de cœur : le silence après l'explosion*. « Tout s'est arrêté, nous étions bouleversés. Le théâtre qui était liberté pour moi m'a soudainement fait peur. Mais très vite nous avons réalisé combien jouer était encore plus essentiel ». De 2016 à 2021, Farhad reprend Parwaz et joue dans les créations d'Edriss Fakhri.

Il vit en France depuis août 2021. Après l'obtention d'un DEUST en section théâtre à l'Université d'Aix-Marseille, il joue et anime des ateliers.

JULIE ROUSSE - Création sonore



Julie Rousse est constamment en recherche de nouveaux sons issus du terrain. Elle explore avec des systèmes traditionnels et expérimentaux de capture du son des contextes urbains, naturels ou industriels.

Inspirée par ses études en scénographie à Montréal où elle fait ses débuts en tant que compositrice et performeuse sonore, elle est à la recherche d'une relation entre l'Auditeur, l'Espace et le Rêve.

Elle part en Afghanistan en 2014 où elle saisit des ambiances sonores de la ville de Kaboul, qui donneront lieu à plusieurs projets dont l'ouvrage *Afghan Dream* de Sandra Calligaro (2016). Lauréate de l'Institut Français en 2015, elle effectue une recherche sonore dans le sud du Chili. Son travail se précise autour de l'écologie : ses derniers travaux questionnent notre place dans l'univers ou aux côtés d'un écosystème

complexe tel que le fleuve. Ses compositions convergent vers une attention particulière portée au rives du Rhône. Depuis 2001, son travail a été montré internationalement dans des événements majeurs, festivals et lieux dédiés aux arts numériques et à la musique expérimentale, lors d'installations et de performances sonores, en solo ou en collaboration avec des artistes de la scène expérimentale de l'Afghanistan au Chili. Sélection : Manifesta/Marseille 2020 ; Les Musiques (Marseille – 2018) ; Nuit Blanche (Paris, 2005 à 2018) ; Centre Pompidou (Paris, 2017) ; Festival Pied Nu (Les Havre 2015), Festival de Arte Sonoro Tsonami (Chili 2013-2015)

; Send and Receive (Canada, 2011). Elle est soutenu régulièrement par les CNCM de Marseille (GMEM), Reims (Cesare) et Lyon (GRAME). Site web : <http://julie.la.rousse.free.fr>

ANAÏDE NAYEBZADEH - Scénographie



Après des études de langue et de littérature, un diplôme d'architecte complété par une filière scénographie théâtre, elle exerce à présent en tant que scénographe. Elle débute en 2017 comme assistante à la scénographie auprès de Claudine Bertomeu pour *Tram 83*, mise en scène par Julie Kretzschmar d'après le premier roman de Fiston Mwanza Mujila. Elle conçoit et réalise les scénographies de *Prometheus Desmotes*, mise en scène de Argyro Chioti (2018) ; *Le Charme obscur d'un continent*, mise en scène de Renaud Pellegrino (2020-2021) ; *Je tirerais pour toi*, de Pamela Pantoja. Elle travaille régulièrement avec Le Syndrome de Jérusalem convoquant des thèmes forts d'actualité à

travers le prisme du rituel (*Messe des Pestiférés* - Marseille 2019, *Messe des Invisibles* - en création). Elle réalise la scénographie de la pièce *La Valise vide* de l'auteur afghan Kaveh Ayreek, mise en scène par Guilda Chahverdi. Dans le domaine de la muséographie, elle scénographie *leçons d'architecture* de André Ravéreau, (Marseille, Besançon, Rennes, Privas) puis de *Kharmohra*, l'Afghanistan au risque de l'art (Mucem, Festival Après la neige 2021 au Chambon-sur-Lignon). En 2021, elle imagine l'espace *Plongées virtuelles marseillaises* avec le Parc National des Calanques, la Ville de Marseille et Septentrion. Actuellement elle est en charge de la reconstitution de deux pièces de la maison d'Alexandra David-Neel, à Digne les Bains.

GUILLAUME OHREL - Régie générale



Technicien polyvalent basé à Marseille, il maîtrise aussi bien les techniques du spectacle vivant et du tournage que la post production son pour la musique et le cinéma. Passionné de théâtre, de musique et de cinéma, il adore explorer de nouveaux domaines et expérimenter les différents paramètres de la lumière, de l'image et du son.

Il a notamment collaboré sur des projets tels que "Métamorphoses" de Julie Rousse, "Polyomino" de Pierre Puliscano et Charles Bascou, "Fusion" de Christian Sébille, ainsi que "Radicants" de Ballaké Sissoko et Lorenzo Bianchi-Hoesch.

Il travaille régulièrement avec le GMEM, centre de création musicale expérimentale et électroacoustique.

Au théâtre il est engagé auprès de Margaux Borel (*Ode maritime*), Florence Mato (*Gardes du Taj Mahal*), Clara Chrétien (*L'Empreinte ; Le Cabaret des oiseaux*), et depuis 2023 auprès de Mélanie Depuiset et la Compagnie HDH - Hasards d'Hasards.

FLORA FONTVIEILLE - Administration de production



Après l'obtention d'une maîtrise en Conception et organisation de projets culturels à l'Université Montpellier III en 2004, elle a d'abord travaillé auprès du jongleur Martin Schwietzke, puis a été en charge de la communication et des relations publiques au Théâtre Le Puy-en-Velay, Scène conventionnée "pour les Écritures d'aujourd'hui", sous la direction de Jacky Rocher.

En 2008, elle devient responsable de La Comédie Itinérante à la Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National, sous la direction de François Rancillac et Jean-Claude Berutti, puis Arnaud Meunier.

En 2013, elle retourne vers le cirque en tant qu'administratrice, chargée de production et de diffusion pour le Cirque Bang Bang, sous la direction de Martin Palisse et Elsa Guérin.

Depuis 2017, elle est administratrice de production pour la compagnie Se non è vero... et le festival Après la neige, sous la direction Cécile Falcon.

Très engagée pour le territoire qu'elle habite, elle participe à l'élaboration de Coop'Art, coopérative artistique et culturelle en Haute-Loire.

Depuis janvier 2023, elle s'engage auprès de Guilda Chahverdi en tant qu'administratrice de production.

ACTIONS PÉDAGOGIQUES

Marjan, le dernier Lion d'Afghanistan permet d'aborder des thèmes qui concernent notre temps et nos sociétés comme : la migration et l'accueil (ici c'est un lion allemand qui est accueilli en Afghanistan), le soulèvement et la révolte, le deuil, la violence de l'intégrisme et de l'extrémisme religieux, vivre en temps de guerre, la résilience, comment interroger les limites de nos croyances ? La place des contes dans nos vies, la différence des genres homme et femme, l'écart d'une génération à l'autre, la question de la destinée, la constance de l'amitié, comment raconter l'histoire d'une légende avec des récits contemporains ? La force d'une langue et d'une culture ou encore comment penser les frontières : géographiques, culturelles... ? Le pouvoir des mots et des contes.

Des ateliers d'échange, de pratique artistique et d'action culturelle peuvent être menés par des membres de l'équipe. Ces ateliers pourraient être conçus en collaboration avec un établissement ou s'inscrire dans une action culturelle déjà en cours. Ils seraient adaptés selon la tranche d'âge des élèves concernés (lycéens, collégiens).

Selon l'intérêt et la demande, les ateliers pourraient être menés avec un enseignant et se prolonger dans le temps avec ou sans productions d'élève (récit, saynète, conte, vidéo, peinture etc...). Il est envisageable également d'imaginer une ou plusieurs interventions pour débattre et discuter avec les élèves d'un ou plusieurs thème(s) de la pièce.

TRADUCTION DE LA PIÈCE EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE (LSF), ce projet est en cours. Il s'agit de pouvoir partager cette histoire avec un public plus large. Mélanie Depuiset est diplômée en LSF.

Publics concernés :

- **Élèves des écoles élémentaires et collèges**
- **Jeune public sourd**

Thèmes : la migration et l'accueil, le soulèvement et la révolte, le deuil, la violence de l'intégrisme et de l'extrémisme religieux, la résilience, les limites de nos croyances, la place des contes dans nos vies, la différence des genres homme et femme, vivre en temps de guerre, la destinée, la constance de l'amitié, comment raconter l'histoire d'une légende avec des récits contemporains ? La force d'une langue et d'une culture ; les frontières géographiques et culturelles, le pouvoir des mots et des contes.

Type d'interventions (à définir selon le nombre d'élève et l'éventuel enseignant encadrant)

- Jeu, conte, écriture, installation d'objets, sonore et/ou vidéo ; débats

Durée selon le programme choisi

- Atelier sur l'année (plusieurs semaines ; un ou deux trimestre)
- Ateliers court (session(s) de 3 jours)
- Rencontre débat (1 après-midi)

Possibilité de productions artistique avec les élèves et de présentation des travaux d'élèves à un public.

Intervenants : La plupart des membres de l'équipe a travaillé avec des enfants, jeunes adolescents et adultes dans le cadre d'ateliers de pratiques artistiques.

CHRONOLOGIE - l'Afghanistan depuis 1973

Un pays en proie à la guerre

1973 Coup d'État du général Mohammad Daoud. Fin du règne du roi Zahir Shah.

1978 Coup d'État du Parti démocratique du peuple afghan appuyé par l'Union Soviétique.

1979-1988 Guerre entre les *moudjahidin* et l'Armée rouge

Dans un contexte de la Guerre froide, l'URSS intervient en Afghanistan pour étendre sa zone d'influence face au Pakistan soutenu alors par les États-Unis et instaure un régime communiste. La résistance islamique portée par les *moudjahidin*, de différentes factions, appelle au jihad, « guerre sainte » qui vise à chasser l'envahisseur étranger impie.

1989 L'Armée Rouge entame son retrait.

Début d'une guerre entre les troupes gouvernementales communistes du Président Najibullah et les *moudjahidin*.

1992-1996 Guerre-civile

Après la chute de Najibullah et la prise de pouvoir par les *moudjahidin*, une guerre civile très meurtrière s'instaure entre les différentes factions qui se disputent le pouvoir à Kaboul. Les divergences politiques, ethniques, culturelles et religieuses sont ravivées et instrumentalisées.

1996-2001 Gouvernement des talibans

Soutenus par le Pakistan, les talibans, dirigés par le mollah Omar, instaurent un régime islamiste et ont recours à la terreur et l'oppression.

2001 Suite à l'attentat du 11 septembre, les États-Unis déclarent la guerre contre le terrorisme. En découle la chute du gouvernement des talibans.

L'Accord de Bonn signé le 5 décembre orchestre une reconstruction de l'Afghanistan. Une Force internationale d'assistance à la sécurité, commandée par l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), est mise en place.

2004 Adoption de la Constitution et élection de Hamid Karzai, président de la République islamique d'Afghanistan.



Carte de situation de l'Afghanistan –

2005 Les talibans marquent leur retour avec des attentats suicides, mode opératoire inconnu auparavant en Afghanistan.

2011 Mort d'Oussama ben Laden. « Justice est faite », déclare le président Barak Obama qui annonce le retrait prochain de ses troupes.

2014 Retrait des forces de la coalition internationale. Élection du Président Ashraf Ghani.

2016 Ouverture d'un processus de paix multipartite à Moscou.

2018 Ouverture du dialogue entre les États-Unis et les talibans à Doha.

2019 Réélection du Président Ashraf Ghani

2020 les talibans occupent 70% du territoire afghan

15 août 2021 Prise de Kaboul – retour des talibans au pouvoir

7 septembre 2021 Annonce du nouveau gouvernement de l'Émirat islamique d'Afghanistan